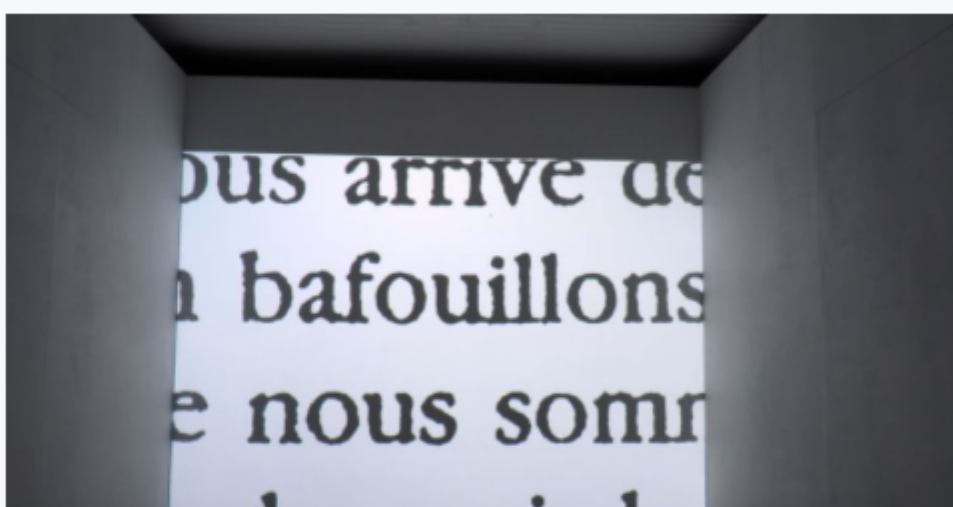


EXPOSITION - ACCUEIL

Jouer sur les mots à la Maison des Arts de Schaerbeek



19 févr. 2022 à 00:47 • 2 min

Par Xavier Ess

Exposition - Accueil

Culture

À vous de voir

Chroniques Culture

Exposition - Artistes

Culture & Musique

MOTS

PARTAGER



L exposition "[En quelques mots...](#)" rassemble 12 artistes plasticien.ne.s aux pratiques multiples qui ont une relation privilégiée avec les mots et le texte. Des œuvres minimales, graphiques, conceptuelles voire intimes qui se déclinent en sculptures, installations, video, photo, dessins et livre-objet.



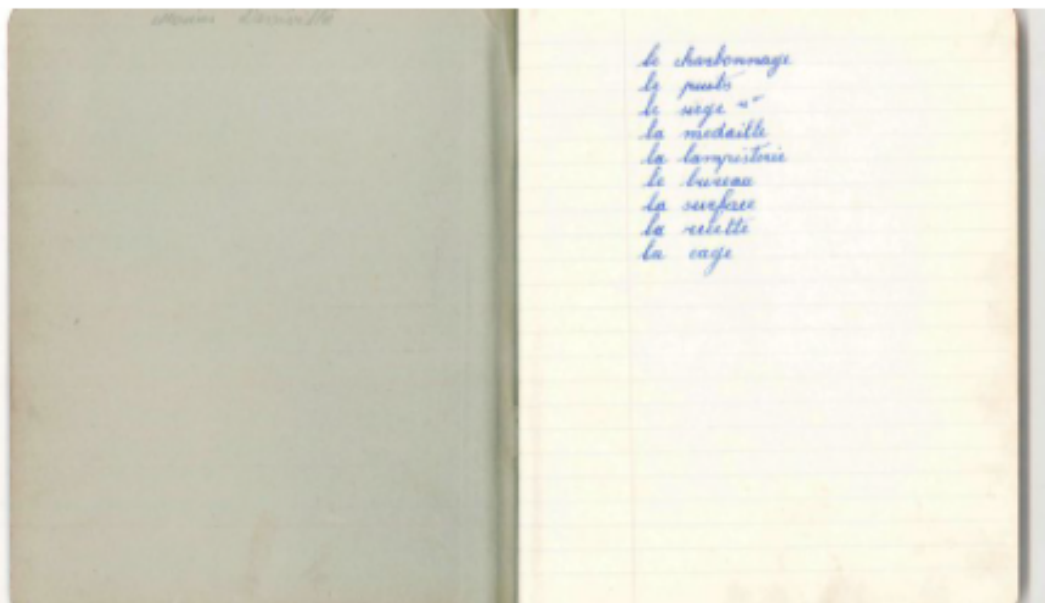
*Godelieve Vandamme écrit en lettres surgelées qui fondent et créent des images -
Frontière visuelle, 2004-2021, © Tous droits réservés*

Les œuvres des artistes dialoguent dans des déclinaisons multiples autour de la portée des mots (**Daniel Locus, Stefana McClure, Chantal Maes, Barbara Geraci**), des mots générateurs d'images et d'imaginaires (**Sylvie Eyberg, Godelieve Vandamme**), du jeu de langage (**Florian Kinques**), de la trace du temps (**On Kawara**)...



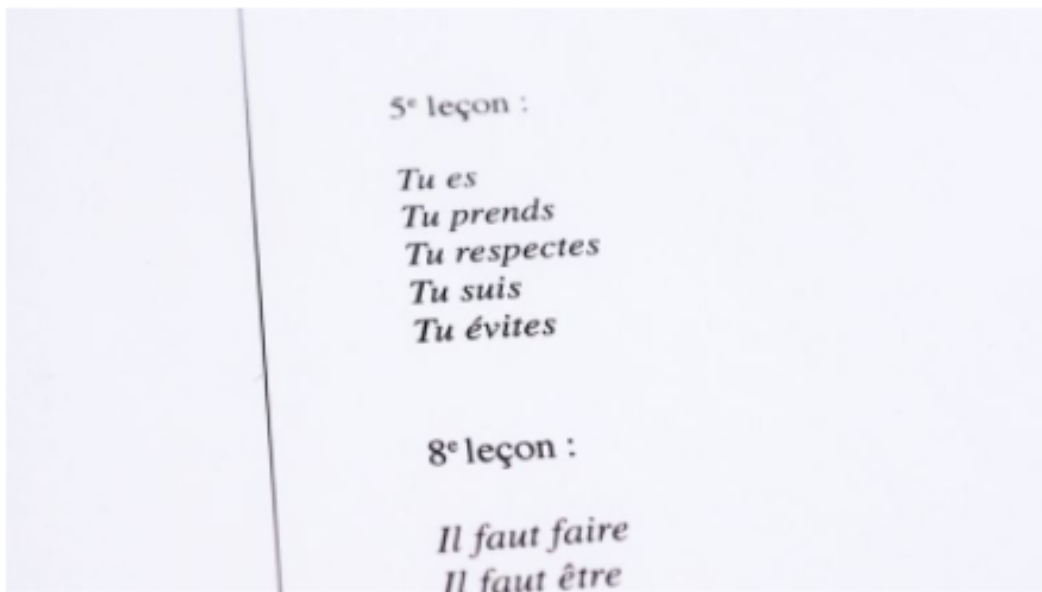
Stefana McClure, Silenced Voices Forough Farrokhzad (detail), 2021 © Tous droits réservés

Stefana McClure joue sur l'obstruction du texte pour mieux montrer ce qui a été caché. *Silenced Voices : Forough Farrokhzad* est un carnet Moleskine avec un texte en persan perforé de perles, considérées comme source de connaissance en Orient. Le texte est un poème de l'iranienne Forough Farrokhzad (décédée en 1967) qui bouleversa les canons de la poésie persane, en évoquant la condition des femmes. Avec cette pièce lumineuse et délicate, Stefana McClure remet la poétesse dans la lumière.

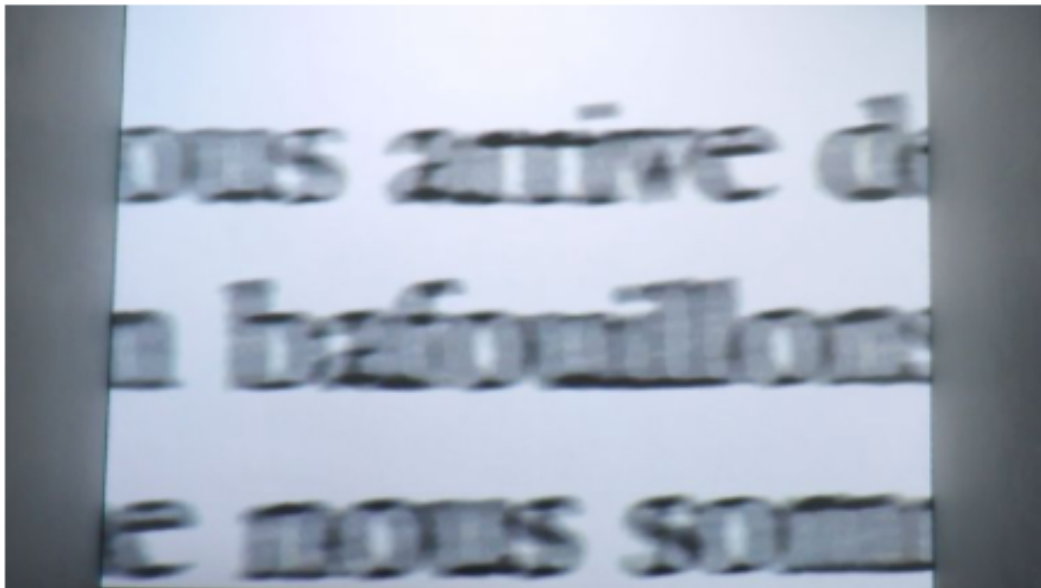


Barbara Geraci utilise les cahiers de français de son nono dans son installation "Pour remonter à la surface", 2021 © Tous droits réservés

Barbara Geraci lutte elle aussi contre l'oubli, celui des gestes disparus d'ouvriers et du vocabulaire spécifique à leurs savoirs. L'oubli d'une histoire sociale qu'elle aborde par un biais intime, celui des carnets de travail de son grand-père italien, contremaître à la mine. Des mots techniques du métier - comme ceux des règles à suivre pour assurer la sécurité - et dans d'autres cahiers des mots de base de l'apprentissage du français. Pour son installation, *Pour remonter à la surface* l'artiste a élargi ses investigations aux ouvriers de la métallurgie chargés d'écartier les plaques de métal présentant un défaut. **Barbara Geraci** agrège documents originaux et scans des plaques de métal abimées envoyées au rebut. Des traces d'erreurs qui renvoient aux ratures des mots. Des vies sous contrôle.



Barbara Geraci, "Pour remonter à la surface", 2021 © Xavier Ess



Chantal Maes, "Take a look from the inside" - 2004 © Xavier Ess

Take a look from the inside

Quand le texte nous prend au corps, quand le mot résiste, quand il reste au fond de la gorge et enfin s'expulse... quand ça bégaye : le son, le mot, le sens. Dans *Take a look from the inside*, **Chantal Maes**, caméra à l'épaule, filme en gros plan le texte de **Christian Dotremont** " *Qu'il nous arrive de bafouiller* " en même temps qu'elle le lit. Pendant sa lecture, la parole trébuche, le mot se dérobe, la caméra accompagne le mouvement du corps, l'image tressaute. On accompagne de l'intérieur ce corps parlant. Peu à peu le sens du texte s'efface, on écoute l'air qui traverse le larynx et parfois s'égare.



Florian Kinique, Sans titre - 2019 © Tous droits réservés

Retirer des mots, caviarder un texte, réagencer des lettres pour créer du sens : autant de jeux textuels qui, par exemple, s'incarnent dans l'installation très discrète et minimale de **Florian Kinique** : des lattes en verre à sa taille, celle de sa compagne et de son fils, gravées de quelques lettres, sont disposées contre les murs du grand salon de la Maison des Arts. En rapprochant les lattes et en les combinant - dans sa tête, " merci de ne pas toucher " - on crée des mots, des propositions d'histoire. De façon conceptuelle mais aussi esthétique et sensible, avec ces corps de verre fragile, la parole en devenir prend corps.



Eirene Efstathiou, When the Revolution Comes, 2014 © Tous droits réservés

" **En quelques mots** " est une proposition exigeante, froide au premier abord mais qui révèle les histoires et les intentions concrètes des artistes à qui prend le temps de lire entre les mots.

En pratique :

" En quelques mots " - Maison des Arts de Schaerbeek

Du 19.02 au 30.04.2022

Chaussée de Haecht 147 – 1030 BXL

Typ hier uw vergelijking.